

Alexandre Nicolot, un homme discret et un très bel exemple

I ne reste de lui qu'une plaque sans inscription particulière au cimetière de Saint-Laurent-sur-Jaône. Et bien peu d'habitants se souviennent encore qu'il fut maire et conseiller général.

Par la gratitude de Colette et Claude Bloch, sa bonté est enfin connue. Danielle Coffy, une de ses filles représenta la fratrie, dimanche 29 février 2004 et reçut des mains de M^{me} Dina Brek, ministre conseillère chargée de l'information auprès de l'ambassade d'Israël à Paris la médaille des « Justes parmi les Nations » décernée à son père pour avoir sauvé la vie de la famille Bloch en 1944. Mais l'on ne peut pas limiter la générosité d'Alexandre Nicolot à cet acte, si héroïque soit-il. Né le 18/09/1892 aux Anches dans le Jura voisin, sa vie s'est écoulée à Saint-Laurent et Grièges jusqu'à sa mort en 1976.

Titulaire industriel de la droguerie, il faisait du « bleu outremer » et en vendait squ'en Afrique du Nord. A l'époque l'usine se trouvait 9 km de la Mouche à Saint-Laurent-lès-Mâcon. Puis il s'est occupé dans la fabrication de la colle émeri et de la teinture. Une de la Mouche, la maison avait 3 niveaux, au rez-de-sous-sous se trouvait l'usine, au 1^{er} la famille d'Alexandre Nicolot et au 2^e la grand-mère.



Mme Nicolot

En novembre 1934, la mère de M. Nicolot est décédée, et dans les mois qui ont suivi, la plus jeune sœur de M^{me} Nicolot est venue occuper l'appartement laissé vacant. C'était une mère de famille en grande difficulté financière avec des problèmes de couple. Elle a été hébergée de longs mois, c'était « tante Nino ».

Ses actions, ses aides étaient faites dans la plus complète discrétion à l'égard des autres, comme de sa femme et de ses enfants. Il ne cherchait pas à se mettre « en avant », il faisait ça avec son cœur tout simplement, c'est pourquoi on ne connaît qu'une petite partie de ses gestes généreux.

Quelques exemples connus de son dévouement.

En 1940, lors de la débâcle. M. Nicolot, aidé (probablement) de messieurs Fumet et Devillard, a organisé la Soupe Populaire pour les gens en transit.

En 42, lors du décès de M. Fumet, Alexandre Nicolot fut nommé tuteur des 3 enfants : Madeleine 15 ans, Nicole et Bernard plus jeunes.

Il recevait les époux Berthin, qui venaient du Nord avec pour seul bagage une lessiveuse de vaisselle toute cassée ! Il embaucha un israélite, M. Hirtz, pour lui donner une « couverture ».

Alexandre Nicolot fut nommé par le gouvernement en place président de la délégation spéciale (ce qui lui donnait les fonctions de maire). Et c'est après la Libération qu'il fut élu maire de Saint-Laurent, il fit 3 mandats et fut également élu conseiller général. Sa fonction d'administrateur de l'hôpital

lui donnait droit à une gratification qu'il a toujours refusé de prendre. Un certain Pascal, S.D.F. avait fait la guerre avec M. Nicolot, il passait tous les samedis chercher sa pièce à l'usine.

En 44, la famille Bloch en grand danger reçut l'aide spontanée d'Alexandre Nicolot. Il plaça les parents à l'hôpital et prit les 2 enfants, Claude et Colette, chez lui dans sa maison de Grièges avec ses propres enfants, jusqu'à la libération. En 45, un petit René Pas de 5 ans est arrivé de Lievin, en vacances chez les Nicolot. Il a caché des aviateurs anglais dont certains fumaient, ce qui laissait une odeur inhabituelle. Du coup, il s'est mis à fumer pour dissiper les doutes de son épouse... Sa femme, Louise était une personne un peu effacée mais généreuse aussi. La famille primait avant tout. Très active, elle habitait ses enfants, s'occupait du bureau de l'entreprise familiale, elle aidait aussi bien à l'emballage, sans compter le jardin derrière la maison qu'elle aimait à cultiver. Elle aimait la nature et accompagnait volontiers son mari à la chasse.



M. Alexandre Nicolot

Il fut arrêté en 1944, alors que les Bloch étaient chez lui à Grièges.

Un coup de sonnette retentit, Christiane, sa fille vit les Allemands, et proposa à son père de rester caché. Mais il est allé vers eux. Elle l'a vu monter dans un camion débâché. Il fut emmené à l'Hôtel de Ge-

nève. Où il fut attaché à un radiateur rond. Il fut relâché le soir même !

Il y eut aussi l'achat d'une petite maison dans laquelle vivait une de ses cousines qui avait de très petits moyens. Il la logea ainsi gratuitement. Les époux Nicolot eurent 7 enfants : Jean est né en 1925, Myriam en 27, Maurice en 28, Monique en 29, Danielle en 31, Christiane en 34 et Abel en 41. Lorsqu'ils furent contactés par le Comité français pour Yad Vashem, enfants et petits enfants furent surpris qu'une telle « Histoire » réapparaisse après 60 ans, mais ils furent également très émus et touchés.

Un tel père ou grand-père est un si bel exemple et un si grand honneur.

Sylvette Prudent



La maison de Grièges